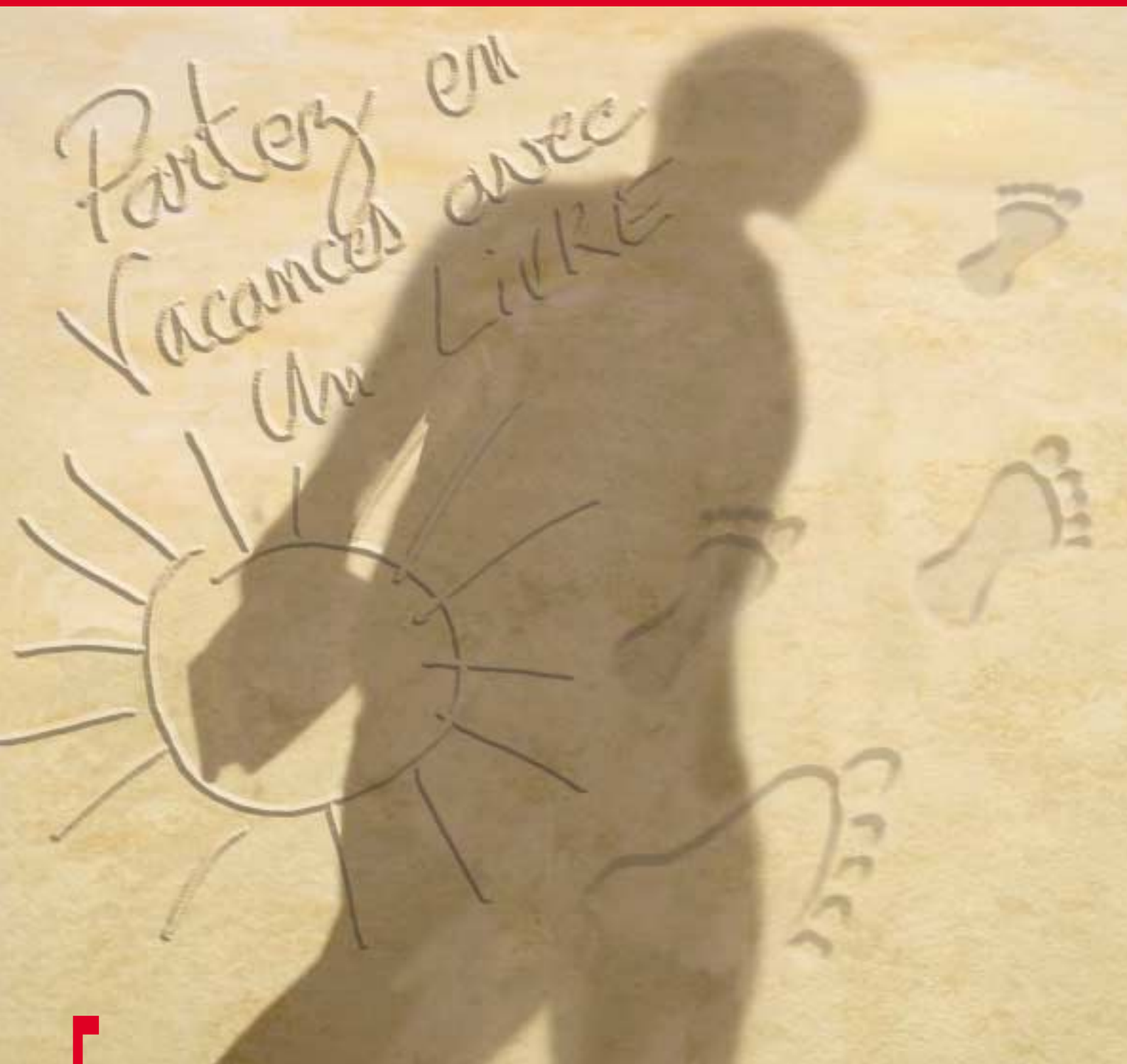


# POUR LES VACANCES

Juin - Juillet - Août - Septembre... 2008



UNE SÉLECTION DE PLUS  
**DE 100 LIVRES**



Les douces senteurs printanières ont laissé peu à peu place aux chaleurs estivales, annonçant ainsi l'arrivée proche des vacances. Ce moment attendu, où l'on peut se reposer, se détendre, faire du sport, aller à la découverte des autres et voyager.

Sans refaire un historique sur les congés, tout proche de nous, c'est le mouvement de mai 68 qui a permis la généralisation de la 4<sup>e</sup> semaine de congés payés. Plus que les images, ce sont les écrits et les faits qui parviennent jusqu'à nous avec des slogans populaires tels que « **Prenons nos désirs pour des réalités** ». C'est ce qui a été fait sur les congés mais aussi sur l'impossibilité d'augmenter les salaires avant mai 68 et avec la mobilisation de 10 millions de grévistes, une revalorisation du Salaire Minimum Interprofessionnel a été accordé de 35 % entre autres... Un écho retentit en 2008 à un autre slogan de l'époque : « **Je ne veux pas perdre ma vie à la gagner** ».

Il est donc vrai que dans notre société, l'écrit demeure l'outil d'émancipation le plus simple, le plus souple et le plus complet.

Alors gardez une place dans vos valises, et rendez-vous dans vos médiathèques avec les bibliothécaires pour « partir en vacances » avec au moins un livre.

« **Si vous possédez une bibliothèque et un jardin, vous avez tout ce qu'il faut.** »

Cicéron

**FAVAS Frédéric**

Président de la Commission des Activités Sociales, Culturelles et Sportives

**Voici une sélection de plus de cent livres pour les vacances...**

Dans la valise, le sac de plage, le sac à main, voire la poche, le livre peut s'emporter partout avec nous et se lire dans tous les lieux.

Sa lecture peut être en continu, arrêtée, reprise à notre convenance, comme de multiples

« [...] **les livres [...] changent les hommes** »

rendez-vous avec l'auteur, ou ses personnages, avec cette « respiration d'un autre » Chaque livre peut entrer en résonance avec nos pensées, nos émois, nos actions et contribuer à notre évolution.

**Erri de Luca**, ancien ouvrier métallurgiste, le dit parfaitement dans « **Trois chevaux** »

"Je prends le livre ouvert à la pliure, je me remets à son rythme, à la respiration d'un autre qui raconte. Si moi aussi je suis un autre, c'est parce que les livres, plus que les années et les voyages, changent les hommes."

## Les auteurs dont nous attendons leur nouveau livre avec un coup au coeur



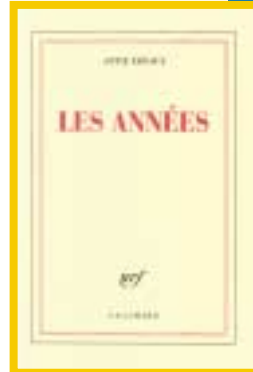
**Milena Agus** qui nous avait enthousiasmé avec « **Mal de pierres** », nous offre une nouvelle fois la beauté sauvage de la Sardaigne à travers le portrait d'une femme étrange que tout le monde appelle Madame. "**Battement d'ailes**" est un roman à la légèreté décalée où l'on retrouve l'univers à la fois concret et magique de l'auteur.



**Alessandro Baricco**, dans "**Cette histoire-là**" nous confirme encore une fois son talent de conteur. Comme dans « **Soie** », « **Châteaux de la colère** », « **Océan mer** », il excelle dans la construction d'atmosphères, de personnages excentriques qui poursuivent un rêve donnant sens à leur vie. Baricco raconte la vie d'Ultimo Parri, de son enfance fascinée par les premières courses automobiles, puis, jeune homme ballotté par la Première Guerre Mondiale, jusqu'à la construction d'un circuit automobile à l'image du parcours de sa vie.

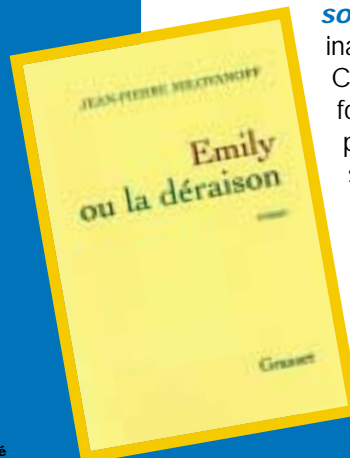
**Annie Ernaux** avec "**Les années**" nous livre ici un destin de femme à travers la description des photographies de son enfance, mais aussi l'évolution de la société par le biais de la publicité, la mode, l'habitat... depuis les années 1940 à nos jours.

Sans jamais dire « je » elle passe ainsi de l'individuel au collectif et quand elle dit « elles, ils, nous » c'est le lecteur qui revisite sa mémoire et se sent proche de celle de l'auteur. À lire aussi « **La femme gelée** », « **La place** ».



**Jean-Pierre Milovanoff**, expert en portraits de femmes nous conte dans "**Emily ou la déraison**" le destin d'une jeune femme inapte à la vie en société.

C'est aussi le récit du lien très fort qui peut exister entre deux personnes, ici le frère et la soeur. Comme dans « **L'offrande sauvage** », « **La splendeur d'Antonia** », « **La mélancolie des innocents** », ou « **Le maître des paons** », Milovanoff nous enchante par son style élégant et sensible.





Un autre portrait de femmes avec **Margaret Mazzantini** dans **"Antenora"**, son premier roman qui livre à travers une chronique familiale la vie intime de ses personnages. Antenora est un brillant défi au temps qui passe porté par un style charnel et toujours imagé. L'auteur nous avait captivé par **« Écoute-moi »**.

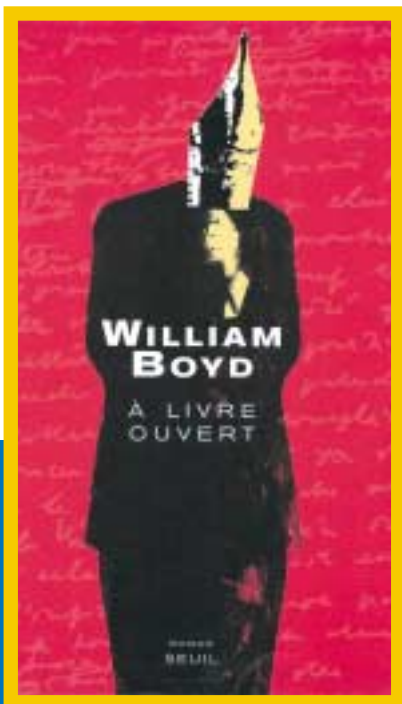
La Canadienne-Française (Acadienne plus exactement) **Antonine Maillet**, nous a charmés avec **« Pélagie-La-Charrette »**, cette héroïne déplacée en 1755 par les britanniques en Géorgie au nord de la Floride. Après des années d'esclavage, Pélagie décide de retourner en Acadie avec les siens à bord d'une charrette. Ce périple durera dix ans à travers tous les États-Unis. Dans **"Pierre Bleu"**, nous nous retrouvons dans un petit village d'Acadie où l'auteur poursuit sa grande saga sur l'Acadie, avec son héros, fou de village qui, par sa grande longévité, est témoin de la vie de son village et de ses habitants.



**William Boyd**, dans **"À livre ouvert"** nous avait confrontés aux tourments et à la solitude du travail d'écriture d'un écrivain dans un roman fait d'illusions où le lecteur se demande à chaque instant où est la vraie vie ?

Dans son dernier roman, **« La vie aux aguets »**, il construit un roman double où la vie d'Eva Delectorskaya va lentement rejoindre celle de sa fille, Ruth Gilmartin.

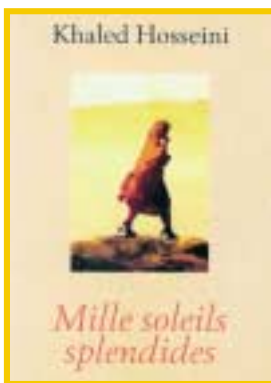
Sommes-nous dans un roman d'espionnage ou lisons-nous l'histoire de deux femmes, mère-fille, aux prises avec l'Histoire ? Le suspense dure jusqu'à la dernière page.



C'est par les livres de sa mère, **Anita Desai**, que, jusqu'à présent, nous connaissions le nom de Desai avec **« Le jeûne et le festin »** qui raconte les mariages arrangés en Inde. Dans **"La perte en héritage"**, sa fille, **Kiran Desai**, retrace le destin de millions d'individus qui quittent leur famille, leur pays pour rejoindre les États-Unis. Mais aux désillusions du Nouveau Monde répond la pagaille d'une Inde prise dans l'étau des traditions. Elle traite avec brio de la mondialisation et de ses conséquences pour ses deux héros.



Après **« Les cerfs-volants de Kaboul »**, **Khaled Hosseini** publie **"Mille soleils splendides"**, un récit au coeur de l'histoire troublée de l'Afghanistan. La rencontre puis l'amitié de deux femmes réunies par un destin cruel.



Les livres de **Peter Hoeg** sont déroutants et parfois inquiétants.

Dans **« Smilla et l'amour de la neige »**, il décrit les rapports du Danemark avec le Groenland, la condition des Inuits avec comme trame une petite fille tombée du toit et une voisine et amie qui enquête car elle ne croit pas à l'accident. Dans **"La petite fille silencieuse"**, le héros, Kasper est un clown doué d'une ouïe exceptionnelle à qui on amène des enfants perturbés pour qu'il les guérisse. Il fait ainsi la connaissance de Klara-Maria, l'étrange petite fille "silencieuse" qui disparaît subitement. Commence alors une quête faite de complots, d'arrestations, de poursuites, de trafics d'enfants, de relations étranges entre le héros et son père. C'est troublant, foisonnant, poétique et très déroutant.



Pour ce qui est du livre **"À l'abri du sirocco"** de **Domenico Campana**, fable remarquable d'un auteur talentueux, il n'y a pas d'autres romans à découvrir. Il nous raconte l'histoire d'un couple des bas quartiers de Palerme. Ceux-ci héritent d'un palais d'un prince de l'aristocratie sicilienne à la condition d'y habiter avec un ancien serviteur...



## Les auteurs qui nous touchent au plus profond de nous-mêmes



«*Profondeurs*» de **Henning Mankell** décrit un univers de tempêtes et de brouillard où le héros s'empêtre dans des mensonges, où la constitution de relevés cartographiques pour des routes militaires en 1914, devient superflue. Accompagné de phrases sobres et courtes, d'une grande sensualité, le récit emmène le lecteur au bout de la perdition où le refus d'engagement a entraîné le héros. C'est bouleversant et plus déconcertant que le précédent livre «*Tea-bag*» où comédie et tragédie se donnaient la main.

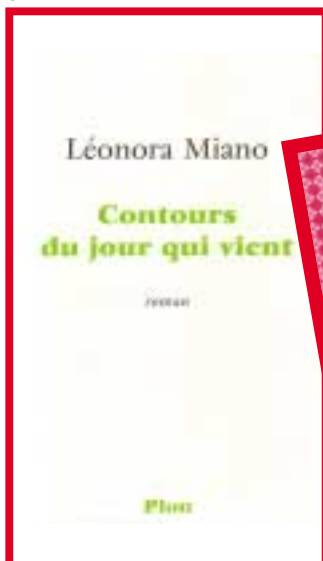
**Pia Petersen**, Danoise, vivant à Marseille nous fait le récit dans «*Passer le pont*», écrit directement en français, d'une jeune femme licenciée de son travail. Celle-ci, après cette première descente aux enfers, devient alors la proie d'un homme, psychanalyste, enseignant, gourou ? au charisme inquiétant et pervers. Une réflexion intéressante sur le libre-arbitre et la servitude volontaire.



Quand une petite fille de 13 ans, surdouée, rencontre une sans-abri, cela donne «*No et moi*» de **Delphine De Vigan**, un joli conte urbain où se dessine l'histoire des solitudes, porté par une écriture fine et pertinente. C'est une réflexion juste sur l'individu et l'humanité.



**Léonora Miano** avec «*Contours du jour qui vient*» situe son récit dans un pays imaginaire d'Afrique équatoriale, le Mboasu. L'héroïne est une fil-

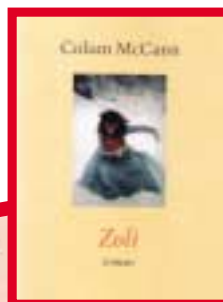


lette, Musango, que sa mère chasse en l'accusant d'avoir le mauvais oeil. Après avoir été séquestrée par un proxénète, Musango décide de retrouver sa mère pour comprendre son histoire et se créer un futur. À lire aussi «*Tels des astres éteints.*»

La petite Dorte commande toujours «*Un verre de lait s'il vous plaît*», du moins quand elle peut exprimer un désir. Ce livre de **Herbjorg Wassmo** se déroule de nos jours et nous parle d'esclavage sexuel. Dorte a quinze ans lorsqu'elle accepte de quitter la Lituanie pour la Norvège et suivre l'homme qui lui a promis un travail bien payé. Un livre fort sans misérabilisme qui ne nous laisse pas indemnes.



Des portraits de femmes de différentes origines ou cultures sont au centre de trois livres complètement différents mais qui s'adressent tous à notre coeur. Le premier, «*Zoli*», de



**Colum McCann** nous conte cette histoire d'une femme pour qui écrire c'est résister. L'univers des tziganes pendant la deuxième guerre mondiale à travers Zoli, chanteuse et poète est magnifiquement décrit. Il peut être rapproché du splendide livre de l'écrivain tzigane hongrois **Menyhert Lakatos**, «*Couleur de fumée*».

Le second livre nous emmène à la fois en

Inde et au Canada, les deux pays de prédilection d'**Anita Rau Badami**.

Avec «*Entends-tu l'oiseau la nuit*», elle nous parle de femmes, de trois vies façonnées aussi bien par leurs propres histoires que par l'histoire de leurs pays. On retrouve comme dans «*La marche du héros*» et «*Memsahid*» la tendresse qu'a Badami pour ses héroïnes tout en gardant un regard distancié sur la folie des hommes.



Dans le troisième «*Comme tous les après-midi*», c'est le quotidien des femmes à Téhéran qui est montré, peuplé des bruits de la rue, fait de petits gestes entre le samovar et le jardin en fleurs. Entre l'ennui et le temps qui passe, ce sont des petits fragments de vie que décrit si bien l'Iranienne **Zoyâ Pirzâd**. Dans son second livre, «*On s'y fera*», moins contemplatif, davantage



tourné vers l'extérieur, l'auteur nous décrit des femmes fortes, attachantes qui font tout pour s'imposer, se faire respecter et nous dit aussi leur besoin de se faire aimer et accepter telles qu'elles sont.

Deux livres très différents mais qui tous deux nous donnent envie de rester "en lecture", prisonniers du livre mais également l'envie de voyager...

Le premier, "**Caravansérail**", nous entraîne dans une épopée coloniale délirante.

Nous suivons dans un roman mi-réel, mi-fictif, Samuel, le grand-père de l'auteur, anglophone quittant le Liban entre 1908 et 1909 pour devenir officier civil pour le compte de l'armée Britannique au Soudan. Racontée dans une langue admirable, **Charif Majdalani** nous emmène avec Samuel dans les déserts du Tchad, à la tête d'une caravane de chameaux transportant un palais arabe démonté, avec en fond la première guerre mondiale. Cela donne envie de découvrir son précédent et premier roman, « **Histoire de la grande maison** ».



Le second est plus engagé, l'auteur **Christophe Ono-Dit-Biot** nous montre dans "**Birmanc**", un pays sous la dictature et vers lequel les touristes occidentaux s'envolent en quête du pays le plus sensuel du monde. Sous cette plume acerbe, son héros n'est pas un aventurier mais un paumé, naïf, qui veut

faire le reportage de sa vie sur le plus gros revendeur de drogue du monde. Mais sa rencontre avec deux expatriés va le faire plonger au coeur de la politique de ce pays, et lui permettre de rencontrer une figure de la rébellion réfugiée dans la jungle avec son peuple.

C'est un régal, aventures et leçons de vie auxquelles on croit tout simplement.

Avec un titre emprunté à un vers d'un poème de Victor Hugo sur les **Communards** "**Ils sont votre épouvante et vous êtes leur crainte**", **Thierry Jonquet** nous livre ici un roman noir sur les banlieues, un peu avant l'explo-

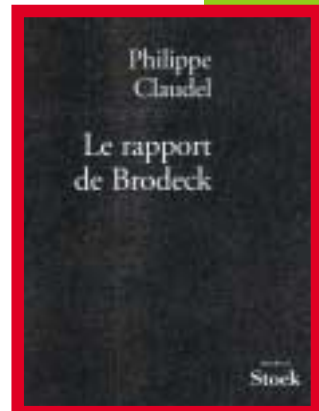


sion de celles-ci. Un suspense sans concession. À lire également « **Ad vitam aeternam** », « **Moloch** ».

Étonnant la fascination que l'on éprouve pour les livres de **José Carlos Somoza**. Avec "**La théorie des cordes**", il n'est plus question d'art ou de poésie mais de physique quantique. En gros, l'univers comporte plus de trois dimensions spatiales. Si on ne peut pas remonter le temps, on peut le filmer et l'observer en tordant les cordes du temps. Somoza va doucement nous plonger dans l'horreur, les scientifiques qui, en 2005 ont participé à des expériences ultra-confidentielles, sont assassinés en 2015 par une espèce de monstre qui hante depuis dix ans leur esprit. Une intrigue sans failles aux retournements superbement maîtrisés. À redécouvrir « **Clara et la pénombre** » et « **La dame n°13** ».



Après le succès des « **Âmes grises** », **Philippe Claudel** revient avec un livre puissant et dérangeant qui dévoile la noirceur humaine. "**Le rapport de Brodeck**" est un livre qui renvoie à nos doutes et à nos peurs. Brodeck est chargé par les habitants de son village d'établir un rapport sur la mort d'un étranger, tout juste arrivé.



"**Cendrillon**" de **François Reinhardt** est un



livre ambitieux, vertigineux mais aussi agaçant !

Ce livre met en scène le narrateur-écrivain et trois personnages, doubles de lui-même.

C'est une parodie de la classe moyenne, des intellectuels de gauche en passant par les stars.

C'est parfois comique mais aussi bavard et souvent instructif.

## Les auteurs ou les livres les plus lus



Que penser de **Stieg Larsson** et de son "*Millenium*", de ses 1935 pages, de ses personnages qu'il nous présente durant les 300 premières pages du premier tome sans que cela nous paraisse long ? Bien que cette trilogie nous soit présentée comme policière, ces romans sont bien plus que cela, l'auteur a su mêler intrigues, histoire politique de la Suède, tout en sachant dévoiler et étoffer la personnalité de ses personnages à tel point que, à peine fini le premier tome, nous nous ruons sur le second pour savoir ce que devient

Mikael (Blomkvist) et Lisbeth (Salander). Et c'est sans compter le plaisir avant tout de la découverte des titres :

*"Les hommes qui n'aimaient pas les femmes"*,  
*"La fille qui rêvait d'un bidon d'essence et d'une allumette"*, « *La reine dans le palais des courants d'air* ».



Les ouvrages de **Douglas Kennedy** dont un des plus anciens, "*L'homme qui voulait vivre sa vie*", jusqu'au plus récent « *La femme du Vè* », nous charment dans la manière de raconter une histoire et de nous faire entrer dans la vie de ses personnages.

**Shan Sa** ou l'amour impossible entre deux êtres, deux cultures, ainsi dans "*La joueuse de go*", mais aussi dans deux de ses autres livres toujours écrits en français, « *Impératrice* » et « *Alexandre et Alestria* », Shan Sa nous raconte des histoires émouvantes à la fois mystérieuses et pleines d'ambitions.



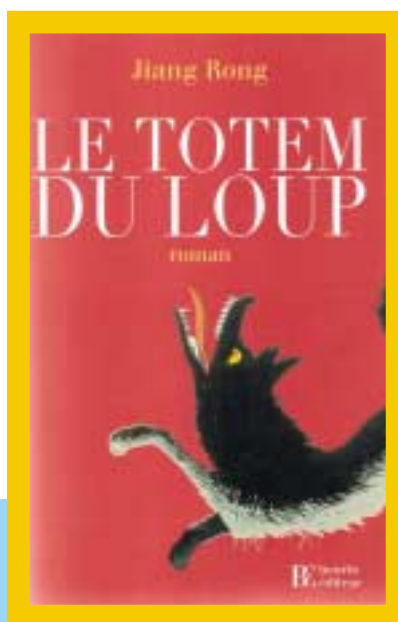
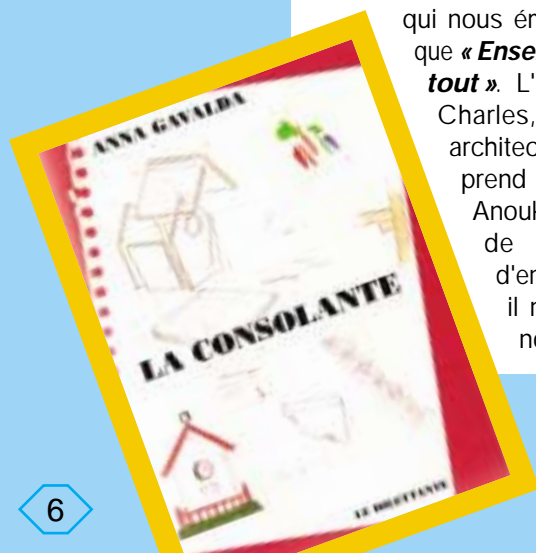
**Philippe Besson** revient tous les ans avec un nouveau roman, dans "*Les jours fragiles*", il décrit un huis-clos entre Rimbaud et sa soeur. En se glissant dans le personnage d'Isabelle, la soeur, l'auteur parvient à nous décrire les six derniers mois de Rimbaud d'une manière à la fois touchante, sobre et pudique. À découvrir parmi ses ouvrages un plus

récent, « *Se résoudre aux adieux* », sur la rupture amoureuse, mais aussi « *L'arrière-saison* », « *Un garçon d'Italie* » et « *Son frère* ».



**Daniel Pennac** et sa saga Malaussène. La tribu s'est agrandie depuis « *La petite marchande de prose* » et Benjamin Malaussène se met dans tous ses états dans "*Monsieur Malaussène*". C'est drôle, amusant et se lit toujours autant.

**Anne Gavalda** revient avec un livre, "*La consolante*", qui nous émeut autant que « *Ensemble, c'est tout* ». L'histoire de Charles, 47 ans, architecte qui apprend la mort de Anouk, la mère de son ami d'enfance dont il n'a plus de nouvelles...



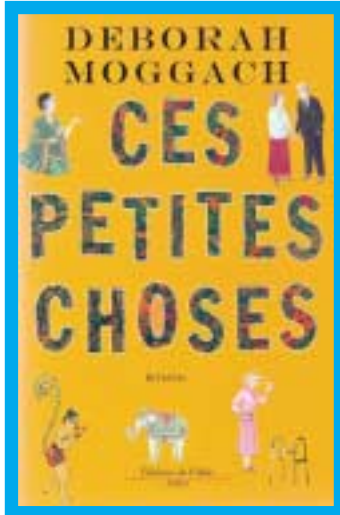
Un hymne à la liberté et à l'écologie écrit par un Chinois, **Rong Jiang**, "*Le totem du loup*". L'auteur, qui a lui-même vécu dans les années 1960 en Mongolie-externe, raconte la vie d'un étudiant citadin qui va devoir apprendre à survivre au contact des tribus mongoles sans cesse confrontées aux loups. Fascinant roman d'aventures où on apprend qu'il ne faut pas trop tuer de loups car sinon la steppe disparaît.

## Les auteurs qui nous font rire ou nous émeuvent

Trois livres des plus divertissants qui se lisent facilement et nous donnent envie de participer à ces vies.

**“Ces petites choses”** de **Deborah Moggach** nous propose une idée lumineuse, celle de délocaliser les vieillards dans des maisons de retraite en Inde.

On prend plaisir à découvrir les affres de la vie de nos personnages tout en s'émouvant de leurs manies.



**“Les fabuleuses aventures d'un indien malchanceux qui devint milliardaire”** de l'Indien **Vikas Swarup**.

Un roman à l'image de son héros, simple, attachant, plein de vivacité, d'intelligence et d'émotion.

Lorsque le jeune Ram Mohammad Thomas devient le plus grand vainqueur de **« Qui veut gagner un milliard de roupies ? »**, la direction des jeux soupçonne aussitôt une tricherie. Et le jeune serveur, pauvre et inculte est obligé de raconter sa vie...



**“Les larmes de Tarzan”** de **Katarina Mazetti** reprend les mêmes principes que dans **« Le mec de la tombe d'à côté »**, deux personnages que tout sépare, des modes de vie à l'opposé, des situations cocasses,

mais aussi émouvantes, une narration alternée. Cependant la magie opère encore et on se laisse entraîner dans cette histoire désopilante. À lire aussi du même auteur **« Entre Dieu et moi, c'est fini »** et la suite **« Entre le chaperon rouge et le loup, c'est fini »**.



Une saga en six tomes d'un auteur habitué à écrire des romans policiers mais qui nous livre ici une saga familiale qui débute en 1900. **Gunnar Staalesen** situe sa saga **“Le roman de Bergen”**, en Norvège à Bergen et nous fait rencontrer tous les milieux sociaux et les divers métiers de ses personnages de 1900 à 1999. Avec un rythme alerte et ironique, l'auteur réussit à nous passionner.

**“Salam London”** de **Tarquin Hall** nous raconte son retour à Londres après 10 ans d'absence, observateur cocasse, il nous décrit les bas-fonds de Londres avec humour et drôlerie, oscillant entre comique et tragique et une galerie de personnages mémorables, tel ce propriétaire qui revient avec un parapluie quand on lui fait remarquer que la salle de bain n'a plus de toit.

**Anne Tyler**, elle, a choisi avec **“Les petites filles du soleil”**, de raconter l'adoption de deux petites filles coréennes par deux familles américaines, l'une américaine pure souche, l'autre fraîchement arrivée de l'Iran et pas encore totalement assimilée.

Trois livres un peu rocambolesques, des comédies à la fois hilarantes et légères avec toujours un “happy end”;

**“Réponds si tu m'entends”**, de **Mariana Keyes**. L'héroïne, à la suite d'un accident, n'a plus de nouvelles de son mari.

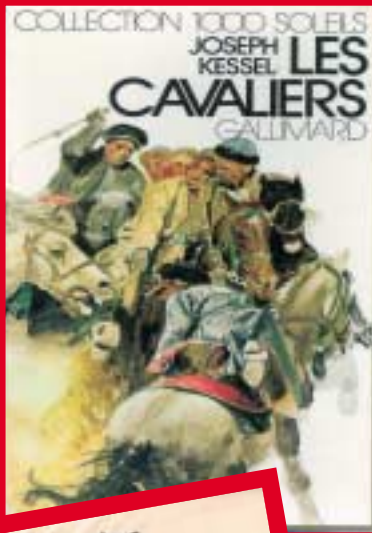
**“Samantha, bonne à rien faire”**, de **Sophie Kinsella**, et **“La femme du marin”**, de **Katherine Scholes**, l'héroïne part à la recherche de son premier amour.

Deux livres “décapants”, l'un à l'humour juif américain où l'héroïne, Sheila, cherche désespérément un mari pour faire plaisir à sa mère. **“Sheila Levine est morte et vit à New York”** de **Gail Parent**, écrit dans les années 1970 provoque toujours des rires face aux propos et aux situations dans lesquelles se met l'héroïne.

Dans un autre contexte, **Cyril Montana** avec **“La faute à Mick Jagger”** nous raconte son enfance et sa vie actuelle résultante de son éducation auprès de ses parents soixante-huitards. C'est un livre drôle, acide sur l'héritage familial avec une écriture rapide et désinvolte.



**Les auteurs dont on ne sait plus si on les a lus tellement ils nous sont familiers**



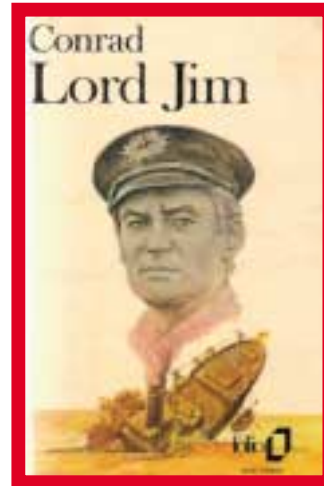
Des auteurs qui parfois ont bercé notre enfance mais dont on n'a pas découvert toutes les facettes, comme **Joseph Kessel** dont l'écriture merveilleuse dans **"Les cavaliers"**, nous donne envie de lire d'autres ouvrages de cet auteur. Il nous conduit dans les steppes de l'Afghanistan et nous décrit la lutte d'un père et d'un fils pour obtenir de l'autre respect et considération, un des plus beaux romans de Kessel. À lire également **"Fortune carrée"**.



**Jack London**, cet autodidacte qui a fait son éducation par les livres nous fait partager dans **"Martin Eden"**, son expérience de jeune auteur, issu d'un milieu pauvre. Il n'arrive plus à se reconnaître dans le prolétariat dont il est issu mais refuse la bourgeoisie qui lui tend les bras. Dans un autre livre, **"Les pirates de San Francisco"**, également autobiographique, il nous livre un récit d'aventures, quand à seize ans, il est embarqué à bord d'un patrouilleur chargé de donner la chasse aux pirates qui écumaient la baie de San Francisco.



Pourquoi encore lire **William Faulkner** ?, si ce n'est pour l'âpreté de ses propos, la dureté de ses mots, et surtout pour l'indéniable modernité de son oeuvre. Il ancre ses récits dans le sud des États-Unis, dénonçant la décadence de cette région après la guerre de Sécession et les violences raciales qui y sont commises. Dans la saga des **"Snopes"**, réunissant trois récits : le hameau, la ville et le domaine, Faulkner raconte sur une période allant de 1907 à 1950 la vie de petits métayers blancs sans racine. Rusés et opportunistes, ils vont prendre en main toute une région dans une suspicieuse ascension sociale. À lire aussi **"Absalon, Absalon !"**.



Les nouvelles de **Raymond Carver** sont écrites avec justesse et simplicité et c'est ce qui nous touche. Dans **"Les vitamines du bonheur"**, il nous décrit un monde de désespoir, alcool, chômage, mais avec beaucoup d'humanité en peu de mots et d'actions. À lire aussi **"Les trois roses jaunes"** et **"Neuf histoires et un poème"**.

Mêlant des récits de marins à des récits philosophiques, **Joseph Conrad** met en scène des personnages faillibles, désenchantés mais ne renonçant jamais à affronter la vie.



Dans **"Lord Jim"**, c'est la dualité du personnage qui est décrite. Un marin a abandonné son navire en détresse. Obligé de fuir ses semblables, aucun acte de bravoure à ses yeux ne pourra racheter sa culpabilité. **"Victoire"**, publié en 1915 porte un regard critique sur l'exotisme et le colonialisme à travers l'amour du héros pour une jeune indonésienne. À lire aussi **"Typhon"**.



**Carson McCullers** évoque dans ses livres la chaleur des étés interminables, la violence des rapports sociaux, la quête effrénée d'amour. Son premier livre, **"Le coeur est un chasseur solitaire"**, se situe dans le Sud des États-Unis vers la fin des années 1930, le héros, Singer, est un

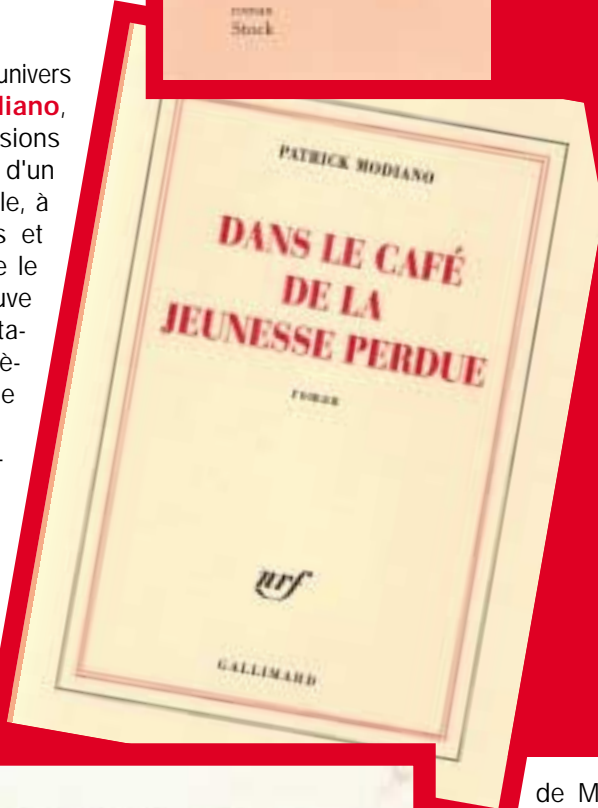




sourd-muet autour duquel gravite toute une série de personnages plus bizarres les uns que les autres. À lire absolument avec les autres : **"Reflets dans un oeil d'or"** et **"L'horloge sans aiguilles"**.



La singularité de l'univers de **Patrick Modiano**, avec ses obsessions de la recherche d'un passé insaisissable, à l'affût de preuves et d'indices font que le narrateur se retrouve toujours en spectateur de cette espèce d'archéologie de la mémoire. C'est une splendide plongée dans le Paris des années 1960 auquel le lecteur a droit dans le nouveau livre

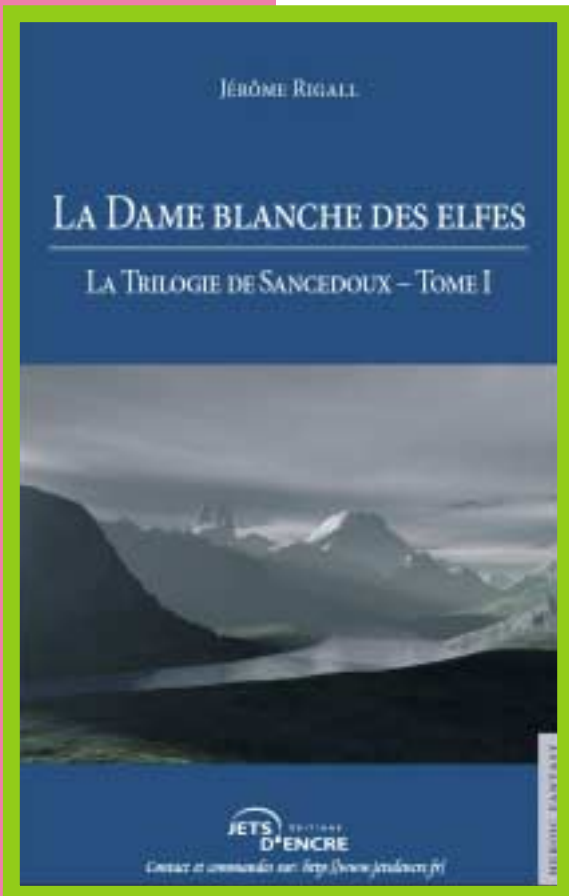


de Modiano : **"Dans le café de la jeunesse perdue"**. À lire aussi **« Rue des boutiques obscures »**, **« Remise de peine »** et **« Dora Bruder »**.

Avec **Georges Perec**, nous entrons dans un territoire inclassable où chaque livre peut nous déconcerter, et nous emmener dans une drôle d'aventure intérieure. Avec **"W ou le souvenir d'enfance"**, il nous entraîne dans deux textes enchevêtrés. L'un est un récit d'aventures, fantasmés olympiques d'un enfant, l'autre est un texte fragmentaire d'une vie d'enfant, celle de l'auteur, pendant la guerre. C'est le seul récit autobiographique de Georges Pérec qui nous a laissé aussi : **« La vie mode d'emploi »**, **« Les choses, une histoire des années soixante »** et **« La disparition »**.



**Les auteurs dont on sait qu'ils vont nous faire évader ou frissonner**



**“La dame blanche des elfes”**

de **Jérôme Rigall**, premier tome de la trilogie de Sancedoux. C'est un jeune auteur cheminot de Miramas qui publie une trilogie d'héroïc fantasy.

Erinn naquit il y a deux millénaires avant notre ère, dans la maison de Sancedoux des Neiges, la dernière représentante des elfes des neiges à la vie éternelle. Elle est gagnante d'un tournoi pour lequel elle hérite d'une contrée qu'elle devra défendre contre les attaques de ses voisins plus belliqueux. Plusieurs personnages sont décrits avec minutie et nous entrons tout doucement

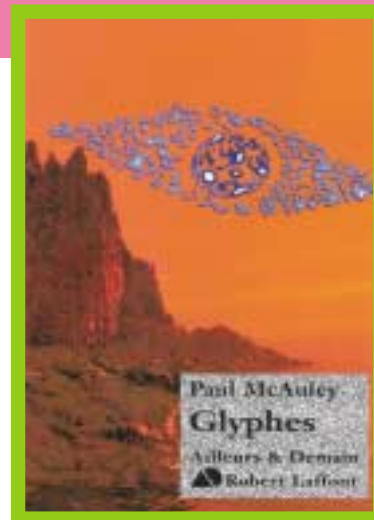
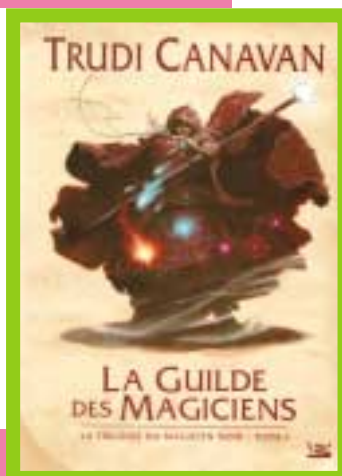
dans un royaume peuplé d'elfes, d'humains, mais aussi de dragons, de trolls. Malgré le désir d'Erinn d'éviter la guerre et vivre en harmonie avec les peuples de différentes origines, elle doit s'y préparer. C'est une aventure bien écrite et pleine de poésie dont on attend avec impatience le tome 2 : **« Victoires et défaites »**



Jérôme Rigall est invité dans les médiathèques du C.E Cheminots à venir parler de son travail et projets d'écriture et à rencontrer ses lecteurs. Le vendredi 20 juin à 17 heures à Miramas, le mercredi 17 septembre entre 12 et 14 heures à Marseille, en septembre en Avignon, Nice, Toulon et en octobre Gap et Veynes.

Son blog : <http://blogsperso.orange.fr/web/jsp/blog.jsp?blogID=444753>

Une autre trilogie, celle du magicien noir de **Trudi Canavan**, ici pas d'elfes, pas de dragons, simplement la magie. Dans le tome 1, **“La guilde des magiciens”**, les hauts magiciens s'aperçoivent qu'une enfant du peuple a le don, mais sans formation il y a un grand danger. Agréable à lire, le tome 2 : **« La Novice »**.

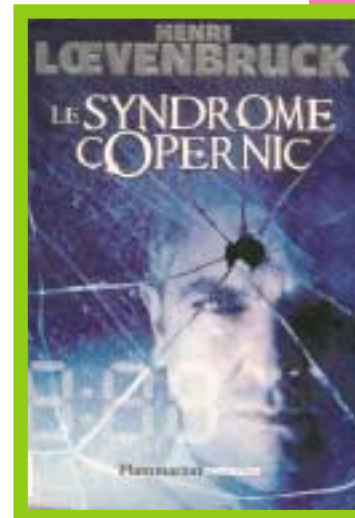


Un roman de science fiction qui ressemble plus à un roman d'aventures voire un thriller, **“Glyphes”** de **Paul McAuley** nous montre que des dessins pré-historiques peuvent avoir une influence subliminale sur notre cerveau. Le héros, convaincu, il souffre

de crises épileptiques dues au contact de ces glyphes, part en Irak sur les traces des glyphes pour découvrir un complot militaire. Une réflexion sur la nature humaine portée par une grande érudition. À lire également **« Les diables blancs »** et **« Les conjurés de Florence »**, une aventure uchronique où Léonard de Vinci a inventé la photographie.

**“Le syndrome Copernic”** de **Henri Loevenbruck**

est construit comme un thriller, le héros est atteint de schizophrénie, c'est du moins ce que lui font croire son médecin et son entourage. Lorsque les voix dans sa tête lui font échapper à un attentat à la bombe, Vigo Ravel ne doute plus et croit détenir un secret. L'auteur a aussi écrit une trilogie : **« Gallica »**.



**Frank Thilliez** nous avait surpris avec **“La chambre des morts”**, ce thriller se passant dans le nord de la France sur fond de crise sociale et chômage.

Avec ses ambiances glauques et son écriture agressive, il avait su nous tenir en haleine jusqu'à la dernière page...





...Il récidive avec *"La mémoire fantôme"*, où on retrouve Lucie Hennebelle, promue lieutenant depuis l'affaire de la chambre des morts. Toute l'histoire repose sur une femme qui perd la mémoire toutes les

deux minutes et avec ce tour de force le lecteur reste surpris par le dénouement.

Quelques auteurs de romans policiers dont l'intrigue se situe à Marseille :

**Maurice Gouran** avec *"Putains de pauvres !"*, une histoire de mise en quarantaine de la ville lorsque les pauvres et les sans-abri meurent brutalement. D'autres titres : *« Les damnés du vieux port »* et *« La nuit des bras cassés »*.



Un roman d'un auteur spécialiste d'épaves sous-marines, **Clive Cussler** est un auteur prolifique de romans d'aventures qui se situent tous dans l'univers marin. Avec *"À la recherche de la cité perdue"*, il nous convie à un roman oscillant entre le policier et la science fiction à travers la quête de l'immortalité.



*"Double crime dans la rue bleue"* de **Jean Contrucci**, une histoire policière classique dans les années 1900-1910, à lire aussi : *« Les diaboliques de Maldormé »* et *« Le spectre de la rue Saint*

*Jacques »*

*"Le pic du diable"* de **Deon Meyer** nous fait retrouver son précédent héros **Thobela Mpayipheli**, un soldat noir formé par le KGB. Le héros, redevenu guerrier, se lance à la poursuite de ceux qui ont assassiné son fils adoptif, **Pakamile**. Comme dans ses autres romans, *« L'âme du chasseur »*, *« Les soldats de l'aube »* et *« Jusqu'au dernier »*, l'histoire se situe en Afrique du Sud.



*"L'espinceur des Accoules"* de **Del Pappas** avec son héros fétiche, **Constantin dit le Grec**, dans la continuité des livres de **Jean-Claude Izzo**. À lire également *« La girelle de la Belle de Mai »* et *« Le jobi du racati »*.



*"Meurtres à la cité radieuse"* de **Alain Pucciarelli**. Son héros, le commissaire **Oliveri** est pied-noir, alcoolique et solitaire, il doit faire face à un trafic d'armes à la cité de **Le Corbusier**, dite du Fada.



*Les médiathèques vous proposent aussi des revues, des guides de voyage, des documentaires, des B. D. pour adultes et pour les enfants, des romans, albums pour les enfants de 15 mois à 6 ans... Le prêt est de 3 semaines renouvelables 1 fois, avec la possibilité d'emprunter 5 livres + 5 revues par personnes inscrites.*

*Des supports numériques sont également à votre disposition : DVD, CD audio, CD ROM. Les prêts se font par famille à raison de 3 DVD + 3 CD audio + 3 CD ROM pour 1 semaine.*

*La consultation des fonds des médiathèques se fait sur Internet à partir du site du CER PACA : <http://www.ce-paca.org>. Des réservations peuvent être faites dans les médiathèques à partir de l'impression de vos choix.*

*Pour les cheminots isolés, agents actifs ou retraités et leurs ayants-droit qui, pour des raisons de poste (travail de nuit, horaires décalés) ou d'éloignement, ne peuvent fréquenter la bibliothèque du C.E, la BCPC (bibliothèque centrale de prêt par correspondance) est à leur disposition. Il suffit de s'inscrire gratuitement au 140 rue de Bercy 75012 Paris, ou en ligne sur le site du CCE SNCF (<http://www.ccecheminots.com>). Des listes de livres vous seront envoyées. Vous recevrez vos titres choisis à la gare la plus proche de votre lieu de travail ou de domicile.*

## Les horaires d'ouverture des médiathèques

### AVIGNON

Mardi : 13 h 30 à 17 h  
Mercredi : 10 h à 17 h  
Jeudi : 9 h à 12 h 30 et 13 h 15 à 17 h  
Vendredi : 10 h 30 à 12 h 30  
et 13 h 15 à 16 h  
☎ : 04 90 27 84 22 / 528 422  
[bibavignon@wanadoo.fr](mailto:bibavignon@wanadoo.fr)

### CANNES-LA-BOCCA

Mercredi : 10 h à 12 h 15 et 13 h 30 à 17 h  
Vendredi : 10 h à 12 h 15 et 13 h 30 à 16 h  
☎ : 04 92 19 71 84 / 586 184

### GAP

Mardi et mercredi : 10 h 30 à 12 h 15  
et 13 h 45 à 17 h  
Vendredi : 10 h 30 à 12 h 15  
et 13 h 45 à 16 h  
☎ : 04 92 40 93 50 / 529 350  
[gap.ce@wanadoo.fr](mailto:gap.ce@wanadoo.fr)

### MARSEILLE

Mardi et jeudi : 10 h à 12 h 30  
et 13 h 15 à 17 h  
Mercredi : 10 h à 17 h  
Vendredi : 10 h à 16 h  
☎ : 04 95 04 27 82 / 522 782  
[bibmarseille@nerim.fr](mailto:bibmarseille@nerim.fr)

### MIRAMAS

Mardi et jeudi : 10h à 12h30 et 13h15 à 17h  
mercredi : de 10h à 17h  
vendredi : de 10h à 16h  
☎ : 04 90 44 44 97 / 524 497  
[bibmiramas@nerim.fr](mailto:bibmiramas@nerim.fr)

### NICE

Mardi : 10 h à 12 h 15 et 13 h 30 à 17 h  
Mercredi : 10 h à 17 h  
Jeudi : 13 h 30 à 17 h  
Vendredi : 10 h à 16 h  
☎ : 04 89 24 70 92 / 587 092  
[bibnice@hotmail.com](mailto:bibnice@hotmail.com)

### TOULON

Mardi : 10h à 12 h 30 et 13 h 15 à 17 h  
(sauf 1<sup>er</sup> mardi du mois ouverture à 13 h15)  
Mercredi : 10 h à 12 h 30 et 13 h 15 à 17 h  
Vendredi : 10 h à 12 h 30 et 13 h 15 à 16 h  
☎ : 04 94 09 53 10 / 585 310  
[cetoulon@nerim.fr](mailto:cetoulon@nerim.fr)

### VEYNES

Mardi et mercredi : 10 h 30 à 12 h 15  
et 13 h 45 à 17 h  
Vendredi : 10 h 30 à 12 h 15  
et 13 h 45 à 16 h  
☎ : 04 92 58 32 45 / 529 245  
[ce.veynes@wanadoo.fr](mailto:ce.veynes@wanadoo.fr)

**Toutes les médiathèques seront fermées du 18 juillet au soir au 18 août 2008 inclus.**